

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 14,

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

en traité de gre à gre pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Potssonnière, 10
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUËLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin-Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS.

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 7 Avril 1885.

NOUVELLES LOCALES

Le Prince, notre bien-aimé Souverain, retenu à Son grand regret depuis le commencement de l'hiver dans Son Château de Marchais par une série d'indispositions plus pénibles que graves, n'a pas voulu priver la Principauté de la satisfaction de posséder pendant quelque temps au milieu d'elle les Princes de Sa Famille qui chaque année, à cette époque, se trouvent réunis à Monaco autour de Sa Personne.

Son Altesse Sérénissime a désiré, qu'en attendant la prochaine arrivée de S. A. S. le Prince Héritier, S. A. S. le Prince Louis qui, on le sait, suit à Paris comme externe les classes du lycée Louis-le-Grand, vienne passer les vacances de Pâques à Monaco auprès de S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, sa Tante.

S. A. S. le Prince Louis, accompagné de M. le Comte de Lamotte d'Allogny, Chambellan, est arrivé au Palais de Monaco, jeudi soir 2 avril.

La Principauté se dispose à prendre part à l'Exposition universelle qui s'ouvrira à Anvers le 2 mai prochain et à y présenter des produits de nos industries qui ajouteront une importance toute particulière à cette manifestation nouvelle des intérêts déjà distingués à Paris, à Vienne, etc., par les plus hautes récompenses.

Des wagons contenant les premiers envois sont partis pour Anvers la semaine dernière, et il en sera encore expédié dans quelques jours.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de mars 1885 a été de 53,422
Il n'était, en mars 1884, que de 48,715

Différence en faveur de 1885. 4,707

Mercredi, un yacht de plaisance à vapeur, *Zingara*, sous pavillon britannique, appartenant à M. Filden, est arrivé à Monaco.

Ce bâtiment, qui venait de Cannes, est commandé par le capitaine Fox, équipé de 25 hommes, et jauge 250 tonneaux.

Les exercices religieux de la Semaine-Sainte ont provoqué le plus grand empressement de la part de la population et des étrangers habitant la Principauté. Les églises ont été, surtout dans les trois derniers jours, l'objet de pieuses visites. Vendredi,

la cérémonie des trois heures d'agonie, présidée par M^{gr} l'Evêque, a attiré à la Cathédrale une très nombreuse assistance. Le R. P. Laurençot a commenté les dernières paroles du Christ sur la croix avec ce talent, cette autorité qui ont conquis à l'éminent prédicateur les sympathies des fidèles de la Principauté.

La maîtrise, dirigée par M. Bellini, maître de chapelle, a exécuté, avec le concours de la Société Chorale et de l'orchestre, huit strophes du *Stabat* de Pergolèse: *Stabat Mater* (chœur), *Cujus animam* (solo dit avec beaucoup de goût par le ténor Bernardi), *O quam tristis* (chœur), *Quæ mœrebat* (id.), *Quis est homo* (duo chanté par MM. Bernardi et Aspluga, baryton), *Eia Mater*, chanté par une artiste distinguée, M^{me} la comtesse de P..., douée d'une belle voix de contralto, et *Quando corpus*, par les enfants de la maîtrise. La *Septième parole*, de Mercadante, composition d'une saisissante expression, a été particulièrement remarquée; tous nos artistes, choristes et instrumentistes, ont rendu ce morceau avec maestria.

La bénédiction donnée par Sa Grandeur avec les reliques de la vraie Croix a terminé cette imposante cérémonie.

La fête de Pâques a été célébrée avec la plus grande pompe à la Cathédrale. Les autorités civiles et militaires, les tribunaux et les fonctionnaires des diverses administrations ont assisté à la Grand'Messe Pontificale. La maîtrise a exécuté à grand orchestre toutes les parties de la belle messe de Dietsch avec une supériorité qu'elle n'avait jamais atteinte. On se serait cru transporté dans une de ces grandes Cathédrales où fonctionnent des maîtrises modèles sous la direction de chefs depuis longtemps renommés. Le maître de chapelle, l'organiste et tous les exécutants ont droit à des félicitations sans réserve.

A l'issue de la messe, Sa Grandeur a donné solennellement aux fidèles qui remplissaient la Basilique la bénédiction papale.

Aux vêpres, où M. M... a fait entendre sa belle voix de baryton, le R. P. Laurençot a, dans un brillant discours de clôture, pris congé, en termes reconnaissants et émus, d'un auditoire, qui durant la station, n'a cessé de lui être sympathique, et appelé les bénédictions d'En Haut sur la Famille Souveraine, sur le clergé, et sur tous les fidèles de la Principauté. Sa Grandeur a ensuite adressé au Prédicateur quelques paroles pleines de cordialité et partagé, entre lui et l'illustre Compagnie à laquelle il appartient, des remerciements vivement sentis et des éloges bien mérités.

L'affluence n'a pas été moins grande dans les églises Saint-Charles et Sainte-Dévote, où l'exécution de divers morceaux de musique religieuse par des artistes amateurs a été justement admirée.

Lundi 30 mars, dans l'après-midi, nous écrit un de nos lecteurs, une grande quantité de marsouins — environ une centaine — s'est montrée dans les eaux de la Principauté, non loin de la plage des Bas-Moulins.

Ces cétacés, qui nous font dans les beaux jours d'été de fréquentes visites, sont restés quelques heures prenant leurs ébats à la grande curiosité des promeneurs.

Les marsouins ont le museau court, uniformément bombé; ils possèdent une mâchoire dorsale et des dents coniques en nombre très considérable, fixées tout le long des deux mâchoires. Leur nom, qui signifie en allemand cochon de mer (*meert schwein*), leur vient probablement de la quantité considérable de graisse que l'on trouve sous leur peau.

Ce cétacé se rapproche beaucoup du dauphin. Le marsouin commun, celui qui abonde sur nos côtes, n'atteint que rarement plus d'un mètre 50 de longueur et vit en troupes nombreuses.

On raconte que les marsouins *épaulards* ou *dauphins gladiateurs*, les plus grands des animaux de cette tribu (ils mesurent quelquefois 6 à 8 mètres), qui ne fréquentent guère que les mers du Nord, livrent, en troupes nombreuses, bataille à la baleine.

CASINO DU CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONTE CARLO

Jeudi 9 avril 1885 à 2 h. 1/2 de l'après-midi
18^e ET AVANT-DERNIER

CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. ROMÉO ACCURSI

1. *Le Songe d'une nuit d'été* (fragments symphoniques)..... Mendelssohn.
2. Ouverture de *Léonore*..... Beethoven.
3. Cérémonie religieuse et invocation des *Erinnyes*..... Massenet.
4. Scherzo de la suite d'orchestre *Roma*..... Bizet.
5. Rigodon de *l'Épreuve villageoise* Grétry.
6. « Chantons victoire » de *Judas Macchabée* Haëndel.

Après demain jeudi, M. Lemerrier de Neuville donnera au Casino une représentation de ses spirituels Pupazzi. Entre autres pièces portées au programme attrayant de cette soirée, nous mentionnerons le *Petit maître de forges*, parodie, et *les Académiciens*. On rira certainement.

TIR AUX PIGEONS

Concours bi-hebdomadaires (3^e Série)

Mardi 31 mars

PRIX DU COLOMBIER. — Un Objet d'Art ajouté à une poule de 50 fr. chaque; 30 % au second. — 6 pigeons.

Gagné par M. Sutcliffe, premier; M. Day, second.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Paul Gervais, Lord Westbury, Pinson, Henri et baron de Saint-Trivier.

Samedi 4 avril

PRIX D'ADIEU. — Un Objet d'Art ajouté à une poule de 50 fr. chaque; 30 % au second. — 6 pigeons.

Gagné par M. le comte de Montecupo, premier; M. Bernard, second.

Le Maiden-Cup a été gagné par M. Munro.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Sutcliffe, Day, baron de Saint-Trivier.

Les tireurs se donnent rendez-vous à Aix-les-Bains, dont les grands concours auront lieu du 5 au 17 juillet.

M^{lle} Anna de Belocca, la charmante cantatrice que nous avons applaudie cet hiver, aux côtés de M^{mes} Devriès et Salla, est à Vienne, nous dit le *Mé-nestrel*, au Carl-Théâtre, où elle se fera entendre dans les représentations italiennes de la saison de printemps, ouverte aujourd'hui 7 avril, qui se terminera vers le milieu de mai.

Nous apprenons que M. Félix Gindre, courtier de commerce et correspondant de la Compagnie P.-L.-M., avenue de la Gare, 1, à Monaco, vient d'être nommé correspondant de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest pour la Principauté.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — La Société des lettres, sciences et arts s'est occupée de la ruine romaine du cap Martin, signalée jadis par M. de Longperrier comme un reste de la ville de Lumone et que M. Jolivot croit être une sépulture de famille patricienne (1). On se préoccupe de sa disparition imminente.

M. Barrois, directeur de la station zoologique de Villefranche, a présenté une étude sur la question des nonnats.

Les nonnats sont-ils des poissons adultes, sans importance économique et dont il n'y a pas lieu d'interdire la pêche, ou bien sont-ils, comme l'a dit M. Robin, de jeunes alevins d'anchois et de sardines?

M. Barrois a recueilli, pendant tout un hiver, les diverses sortes de poissons vendues au marché de Nice sous le nom de nonnats, et les conclusions auxquelles l'ont amené ses observations sont les suivantes:

Le nonnat proprement dit est un poisson adulte, le *Latrumculus pellucidus*, poisson sans importance économique et dont il n'y a pas lieu d'interdire la pêche.

Ce nonnat se rencontre toujours en bandes très serrées, et les paniers qui le contiennent ne renferment jamais en même temps d'autres poissons.

A côté des nonnats, on vend, sous le même nom, un mélange de petits poissons, notamment de petites sardines. Certains de ces poissons n'ont pas d'importance économique; néanmoins, la présence de la sardine montre qu'il y a lieu ici d'exercer, sur cette pêche, une certaine surveillance.

Comment prendre le nonnat, dont la pêche est sans inconvénient, sans s'exposer en même temps à capturer les sardines? On arriverait peut-être à ce résultat en ne pêchant le nonnat qu'à l'époque où il remonte en bandes le long des rivages, et en exerçant une sur-

veillance plus sévère sur la pêche des divers petits poissons que l'on fait toute l'année.

M. Barrois fait ensuite part à la Société d'études sur la pénétration de la lumière dans l'eau, qui ont été faites, la semaine dernière, au laboratoire de Villefranche, à bord de l'avisos *l'Albatros*, par deux savants suisses: MM. Pol, professeur à l'université de Genève, et Sarrasin, président de la Société de physique de Genève.

Ces recherches n'avaient été tentées jusqu'à ce jour que par le vaisseau anglais *la Porcupine*. MM. Pol et Sarrasin ont repris ces expériences d'une manière beaucoup plus précise et, à l'aide d'appareils nouveaux faits pour la circonstance, ont trouvé que l'extrême limite que les rayons lumineux atteignent dans l'eau de mer est de 400 mètres.

Les expériences précédemment exécutées par les mêmes savants, dans le lac de Genève, avaient donné 200 mètres comme extrême limite. La différence de pénétration est, suivant eux, due à la différence de pureté de l'eau.

Au delà de la profondeur de 400 mètres, les plaques photographiques les plus sensibles ne sont plus impressionnées.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La semaine a été à la politique et à la crise ministérielle déterminée par les nouvelles reçues du Tonkin. La Chambre a plus fait prime auprès de l'opinion publique que le Concours hippique ouvert au Palais des Champs-Élysées et qui, d'ordinaire, forme une attraction *di primo cartello*. Les épreuves montées ont été jusqu'à ce jour, d'ailleurs, assez ternes et n'ont point témoigné de progrès bien marquants parmi nos cavaliers militaires ou civils. A ces réunions on s'entretenait beaucoup, en dehors des affaires de Chine, de diverses unions sympathiques qui viennent d'être décidées dans le monde parisien. Le comte Charles Colonna-Walewski, fils du feu grand dignitaire de l'Empire, capitaine d'infanterie, épouse M^{lle} Douay, fille du général tué à Wissembourg et filleule de la comtesse Benedetti. M^{lle} Douay apporte à son fiancé une très grosse fortune en mariage. Le baron de Plainval épouse M^{lle} de Sénétou dont la mère est une Ogier d'Ivry; le vicomte de Reiset, dont le père est un fanatique de Marie-Antoinette et a publié récemment le journal de la marchande de modes de la reine, M^{me} Eloff, se marie à M^{lle} de Smet de Naeyer, d'une des familles les plus considérables de Belgique.

Les concerts spirituels, de rigueur durant la semaine sainte, ont amené quelques belles séances artistiques parmi lesquelles il faut citer un brelan de festivals en l'honneur de Gounod, organisé par M. Godard. La partition de *Jeanne d'Arc*, œuvre inspirée du maître, a été la grande attraction et le très légitime succès de ces auditions. Gounod achève en ce moment un oratorio qui aura pour titre: *Saint-François d'Assise* et dont l'idée lui est venue en lisant l'ouvrage consacré par les capucins de France au grand séraphique. Vous savez que le Saint-Père a daigné accepter la dédicace de la dernière œuvre de musique religieuse de l'illustre compositeur: *Mors et Vita*, qui sera exécutée au mois de juin en Angleterre.

La princesse Augustin Galitzin, mère de la duchesse de Chaulnes, dont la fin douloureuse et les infortunes firent tant de bruit il a deux ans, vient de mourir à Saint-Petersbourg à la suite d'une courte maladie.

Elle appartenait, par sa naissance, à la maison de la Roche-Aymon, une des plus illustres du Bourbonnais, et dont il est question, dès le XII^e siècle, dans le cartulaire de l'abbaye de Bonlieu. Parmi les nombreuses illustrations de cette famille, qui n'a pas compté moins de deux cardinaux, il faut citer Raoul de la Roche-Aymon, archevêque de Lyon, mort en odeur de sainteté, placé au nombre des saints de l'ordre de Cîteaux, et Charles-Antoine de la Roche-Aymon, cardinal-archevêque de Reims, grand aumô-

nier de France, président des assemblées du clergé à la fin du siècle dernier. C'est lui qui sacra Louis XVI à Reims, le dimanche de la Trinité, 11 juin 1775.

La princesse Galitzin était veuve depuis longtemps déjà du prince Augustin, un des apôtres les plus ardents, avec les princes Gagarin, du développement du catholicisme en Russie et un des collaborateurs les plus distingués du *Correspondant*. Elle laisse trois fils, dont l'aîné a épousé la nièce de M. Lévy-Crémieux, une des sommités de la Bourse. Ses restes seront ramenés en France et inhumés au château de Chastaing, dans la Creuse.

Un des monuments les plus chers aux Parisiens, la Porte-Saint-Denis, va être l'objet de travaux de restauration réclamés depuis longtemps. Toutes les sculptures, en effet, formant les sujets décoratifs des deux façades du monument, sont gravement endommagées. Le groupe représentant le *Rhin épouvanté* et celui de la *Hollande vaincue* tombent en ruines. Pas un personnage n'est complet: l'un a un bras de moins, l'autre a perdu un pied. Le monument lui-même est menacé dans sa solidité et devra être fortement étayé. C'est en 1672 que la Porte-Saint-Denis a été construite.

A propos de monument, Scribe va avoir le sien dû à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, dont il fut naguère le fondateur. Mieux vaut tard que jamais, car il y a bien des années déjà que Scribe est mort. Le matin, le célèbre auteur dramatique, se sentant un peu indisposé, fit appeler son médecin, qui l'engagea à sortir et à se distraire, ne voyant rien de grave dans son état.

Scribe s'en va, vers midi, rue de la Bruyère, prendre une voiture de remise pour se faire conduire, rue de Bruxelles, chez M. Auguste Maquet. Le cocher, arrivé à l'adresse indiquée, ne voyant pas sa pratique descendre, regarda dans la voiture et trouva Scribe tombé au fond. Vous jugez de l'émoi!... Scribe avait soixante-dix ans. Ses derniers ouvrages furent la *Circassienne* — dont le livret a été emprunté depuis pour l'opérette de Suppé, *Fatinitza*, jouée aux Nouveautés — et *Madame Grégoire*, représentée au Théâtre-Lyrique.

Peu de temps avant sa mort, il était arrivé à Scribe une assez curieuse aventure. Il était allé déjeuner avec sa femme dans un des grands restaurants du boulevard. Au moment de l'addition, il trouve sur sa note, en plus du déjeuner, montant à quinze francs, cette mention: Ancien compte, soixante mille francs.

Ce formidable total d'un déjeuner de soixante mille quinze francs fait bondir notre auteur dramatique et il réclame le patron de l'établissement. Celui-ci, qui se tenait à portée, s'approche alors, salue et dit:

— Monsieur, votre déjeuner n'est que de quinze francs, mais vous me devez néanmoins l'autre somme.

— Comment cela?...

— Voici: Vous avez vendu à M. X... votre terre de Montalais et je l'ai rachetée de lui sur le précédent acte. Or, j'ai fait arpenter le terrain et j'ai trouvé qu'il en manquait pour soixante mille francs! J'allais naturellement prendre recours contre mon vendeur, lequel se retournerait contre vous, qui, sans doute, à votre tour, en feriez autant contre votre cédant, lequel ne manquerait pas de vous imiter en remontrant toujours de vendeur en vendeur et d'acte en acte, jusqu'à ce qu'on retrouve la personne qui a commis l'erreur. Mais, vous voyant là, monsieur, j'ai pensé que j'aurais plus tôt fait en vous demandant la somme sur la carte de votre déjeuner, vous offrant même la remise de ce repas si vous voulez bien régler l'autre affaire.

Comme bien vous pensez, Scribe n'entendit point de cette oreille-là, se borna à payer sa consommation, renvoyant le réclamant à son notaire pour la suite de ce compte fantastique.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Le *Courrier de Bruxelles* du 29 mars apprécie en ces termes l'*Annuaire de la Principauté* pour 1885:

Nous annonçons avec plaisir l'apparition de l'*Annuaire de la Principauté de Monaco*. Comme chaque année, il est d'autant plus intéressant pour nous, Belges, qu'un grand nombre de nos compatriotes fréquentent cette délicieuse plage.

(1) V. Fridlaender, III, 278.

L'Annuaire est des plus complets et fournit abondamment tous les renseignements que les étrangers peuvent souhaiter. Cette année, il contient, extraite des archives de la cour, une très savante notice, écrite par M. G. Saige, sur l'ancien protectorat espagnol à Monaco, son origine et les causes de sa fin. Ce travail est un petit chef-d'œuvre d'érudition et fourmille en détails curieux sur Charles-Quint, François I^{er} de France, etc., etc.

Ajoutons enfin que l'Annuaire est un petit livre élégant, digne des mains princières et nobles qui doivent le feuilleter. Il fait honneur à son éditeur, M. Martin, rue de Lorraine, éditeur de l'excellent Journal de Monaco.

De son côté, l'Union Artistique et Littéraire de Nice signale comme suit l'Annuaire de Monaco :

Périodiquement un volume vient ajouter à la collection si intéressante à tous les titres. Volume élégant, édité avec un grand luxe et un soin tout particulier.

Partie historique, littéraire, artistique, renseignements précieux, tout y est développé avec une exactitude qui indique des recherches sérieuses, une grande érudition et des études profondes. Cette année, l'article littéraire : *Le Protectorat espagnol à Monaco, son origine et les causes de sa rupture*, est l'œuvre de M. G. Saige, conservateur des archives du Palais de Monaco. Le style correct et facile met en relief l'érudition de l'historien. Et la collection de ces volumes aussi intéressants que luxueux est une œuvre qui enrichit la bibliothèque, aussi bien de l'amateur que du savant. L. S.

FAITS DIVERS

Deux phénomènes signalés par la Gazette des Etrangers de Genève ;

Une circonstance atmosphérique rare vient d'être constatée dans l'Oberland Bernois.

La neige a déjà, en mars, reculé de toutes parts fort haut sur les montagnes. Ainsi, dans la vallée du Hasli, elle a disparu jusqu'à la Handeck, à l'altitude de 1417 mètres au-dessus du niveau de la mer.

RIGHI. — Il est tombé ces jours derniers, au Righi Kalbad, de la neige rouge. La granuleur des taches est d'environ vingt mètres carrés ; les taches sont nombreuses, de forme ovale ; la coloration de la neige tend vers le rose avec une légère nuance bleue sur quelques points. On sait que ces colorations sont attribuées à la présence de milliards de petits organismes vivants dont la nature n'a du reste pas encore été scientifiquement établie.

VARIÉTÉS

Une révolution en perspective dans les procédés de la typographie. — La machine suédoise à composer.

Il vient de nous arriver en droite ligne de Stockholm une invention bien remarquable, qui pourrait décidément faire pressentir une prochaine révolution dans les procédés de la typographie. C'est en tout cas une petite merveille de mécanique ! Il y a longtemps que l'on cherche à faire effectuer automatiquement par une machine le travail délicat de l'ouvrier typographe. On a bien inventé les machines à coudre, à broder etc. ; pourquoi, a-t-on dit, ne parviendrait-on pas à réaliser des machines à composer ? Le parallèle est séduisant, mais manque d'exactitude. Bien autrement compliqué est le travail du compositeur que celui de l'ouvrier qui coud ; c'est si vrai que, jusqu'ici, les tentatives ont échoué ; à chaque exposition, on nous a montré des machines à composer : il en existe une, dit-on, à l'imprimerie du Times ; en 1880, on en avait exposé une autre au Cercle de la Librairie. En réalité, aucune de ces machines n'est pratique ; personne ne les emploie.

Le travail de l'ouvrier compositeur est multiple, et il est vraiment difficile de le faire effectuer mécaniquement. Un compositeur va chercher ses caractères dans différentes cases (1) et les assemble lettre par lettre, il sépare les mots ; puis, après la composition des phrases, il procède à la justification, c'est-à-dire qu'il doit agrandir ou diminuer les espaces libres pour donner à la ligne strictement la longueur voulue. Les lignes rassemblées par groupe, les unes au-dessous des autres, on forme des paquets que l'on assujettit avec des ficelles, et ces paquets réunis donnent ensuite les pages ou les colonnes. Enfin, quand les caractères ont servi à l'impression, il faut les rendre libres, les retirer un à un pour les replacer dans leurs cases respectives. C'est la distribution.

Or, pour la première fois, on a créé de toutes pièces une machine qui, dans le même temps, compose, justifie et distribue avec une vitesse à défier les mains les plus expérimentées (2). L'auteur de cette merveille est M. Lagerman, ingénieur en chef de la fabrique d'allumettes de Jonkoping (3).

Voici en quels termes, M. Henri de Parville, chroniqueur scientifique du Journal des Débats, nous expose le principe de la nouvelle machine à composer :

On a devant soi, placée sur un support en fonte comme un tableau sur un chevalet, une large plaque métallique sillonnée de haut en bas par une série de rainures parallèles. Chaque rainure longitudinale remplace la case ordinaire du compositeur ; les mêmes caractères l'emplissent bien rangés du sommet à la base comme des livres sur les rayons d'une bibliothèque ; cette disposition est excellente, car d'un coup d'œil on peut s'assurer qu'une lettre ne s'est pas trompée de rainure et qu'elle est bien à sa place. Il existe naturellement autant de rainures que de lettres, de signes typographiques, de blancs à intercaler, etc. C'est un magasin général.

A la partie inférieure de la plaque aux rainures est installé une sorte de long chariot crémaillère qui peut se déplacer horizontalement et courir de droite à gauche et inversement. Ce chariot se termine à son extrémité droite par trois anneaux qui rappellent les anneaux de ciseaux ; on y passe les doigts pour le mouvoir. Un peu au-dessous de la crémaillère et dans toute la largeur existe une bande métallique sur laquelle sont inscrits en très gros caractères toutes les lettres et tous les signes typographiques, groupés trois par trois en face de petites encoches. Du doigt on pousse le premier anneau de la crémaillère dans l'encoche qui correspond à la lettre dont on a besoin. Ainsi, on veut faire sortir la lettre B, on place le doigt sur l'encoche B. A ce moment exact, l'extrémité de gauche de la crémaillère se trouve précisément devant la rainure qui renferme les B. En enfonçant le doigt dans l'encoche, on a fait du même coup ouvrir la porte de la rainure ; alors, et comme par magie, une pince minuscule saisit la lettre et vient l'installer solidement entre deux guides verticaux encastrés dans la crémaillère ; ces guides ont la hauteur d'une ligne ; quand l'intervalle est rempli, la ligne est composée.

La même opération se renouvelle sans cesse ; on pousse le doigt dans l'encoche correspondant à chaque lettre, et toujours, à l'autre bout, la rainure s'ouvre et la pince place la lettre au-dessus de la précédente ; en un clin d'œil, la ligne est composée. L'opérateur, tranquillement assis devant la machine, n'a qu'à lire la copie qui est déroulée sous ses yeux sur un petit pupitre, et à jouer du doigtier pour remplir la ligne, un peu comme un pianiste touche ses notes.

La ligne terminée, d'un mouvement rapide de recul le chariot crémaillère s'en va à droite porter son petit chargement sous un ressort qui le soulève et l'introduit dans le justificateur. On voit alors un étonnant petit mécanisme qui, avec une rapidité vertigineuse, égalise la ligne, serre ou écarte les lettres, place des intervalles jusqu'à ce que la ligne ait strictement la longueur voulue ; c'est de la prestidigitation ; en une seconde, la besogne est faite, et la ligne poussée en

(1) On sait que les caractères d'imprimerie sont fondus en relief à l'extrémité de petites lames métalliques. On les assemble en plaçant côte à côte ces petites lames. Les blancs et les séparations de mots sont obtenus au moyen de lames plates intercalées, de sorte qu'à l'impression les caractères en relief apparaissent seuls et que les lames intercalées forment des blancs. Chaque lettre a son compartiment spécial que l'on appelle *cassetin*, et l'ensemble de tous les compartiments la *cassee*.

(2) La machine à composer est exposée en ce moment galerie d'Orléans (Palais-Royal), à Paris.

(3) C'est aussi à M. Lagerman que l'on doit les curieuses machines qui permettent de fabriquer par jour un million cent mille boîtes d'allumettes. Il lui a fallu plus de cinq ans pour arriver à une disposition vraiment pratique de la machine à composer. Il est juste de citer aussi parmi ceux qui lui ont prêté un concours actif les deux propriétaires de la fabrique, MM. B. Hay et A.-L. Sjöberg et M. Walden, rédacteur en chef d'un des plus grands journaux de Stockholm, le *Stockholm Dagblad*.

avant va prendre sa place dans le paquet déjà justifié. Quand le paquet est complet, on le retire saisi et maintenu entre des guides métalliques, et ainsi de suite. C'est inouï de dextérité.

Tous ces mouvements sont obtenus simplement, à l'aide du jeu d'une pédale et d'un petit volant. Tous les organes, bien que finement combinés, sont extrêmement solides et groupés de façon à être facilement surveillés et graissés.

Quant à la distribution, elle se fait par en haut, soit par le même ouvrier quand il a fini de composer, soit pendant le travail de composition par un auxiliaire. L'opération est inverse de celle de la composition. Chaque lettre de la ligne est distribuée par un second chariot crémaillère placé à la partie supérieure ; le chariot saisit le caractère par l'intermédiaire d'une pince et va le déposer dans la rainure à laquelle il appartient.

Nous avons esquissé le principe ; il serait impossible en quelques lignes de faire ressortir la délicatesse et l'ingéniosité de tous les détails de la machine de M. Lagerman.

Nous avons voulu apprécier la vitesse du fonctionnement. Un jeune opérateur, qui n'est nullement typographe, a composé sous nos yeux quatre lignes de 48 lettres en 59 secondes. Il paraît qu'un opérateur exercé compose jusqu'à 7,000 à 8,000 lettres par heure. Un bon compositeur à la main ne fait guère ordinairement que 1,500 lettres à l'heure. On peut admettre sans exagération qu'une machine Lagerman peut amplement remplacer quatre compositeurs. On estime à trois mois le temps nécessaire pour former un bon opérateur, alors qu'on ne devient guère habile compositeur à la main qu'après un apprentissage d'au moins deux ans.

La machine Lagerman ne coûterait pas plus de 2,000 francs. Le prix des quelques machines à composer que nous connaissons s'élevait à plus de 8,000 fr. Enfin, la machine est relativement petite et prend peu d'espace. Elle occupe environ 2 mètres 50 en largeur et à peine 0 mètre 60 en profondeur.

Evidemment, nous sommes cette fois en présence d'une machine d'avenir. Certes, la composition et la justification à la machine n'ont pas encore le fini et la perfection du travail à la main ; mais enfin, le résultat est déjà très acceptable et, après quelques nouveaux perfectionnements, il est probable qu'il sera possible à la composition mécanique de rivaliser avec le travail à la main. Et quelle différence dans la vitesse de production et dans les prix !

Le Journal des typographes de Genève a dit avec raison : « L'objet de la machine compositeur Lagerman est tout simplement d'atténuer les efforts de l'ouvrier et lui procurer, tout en diminuant le prix de l'ouvrage, une plus forte rémunération de son travail. » C'est le but constant de toute substitution du travail mécanique au travail manuel. On peut espérer qu'il sera atteint à bref délai par la très ingénieuse machine de l'habile ingénieur suédois. Mais ici, comme toujours, c'est à la pratique de dire le dernier mot. Il serait donc à désirer que la nouvelle machine fût mise à l'essai en travail courant dans une de nos imprimeries ; c'est le seul moyen de juger en dernier ressort de sa véritable valeur pratique. Nous serons, pour notre part, très-heureux de devoir à la Suède une des plus jolies applications de la mécanique moderne.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco, sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le mardi vingt-huit avril courant, à deux heures de relevée, au Siège de la Société à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de deux cents actions nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement, énoncés à l'article trente des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 30 mars au 5 avril 1885

NEWCASTLE, t.-m. Zulette, angl., c. Skelly, houille.
 NICE, vapeur Niçois, fr., c. Amic, passagers.
 CANNES, yacht à vap. Zingara, angl., c. Fox, id.
 ID. b. Virginie, fr., c. Isoard, sable.
 ID. b. Gambetta, fr., c. Fornéro, id.
 ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord, id.
 ID. b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin, id.
 ID. Ange-Gardien, fr., c. Balestra, id.

Départs du 30 mars au 5 avril 1885

NICE, vapeur, Niçois, fr., c. Amic, passagers.
 CANNES, yacht à vap. Zingara, angl., c. Fox, id.
 ID. b. Virginie, fr., c. Isoard, sur lest.
 ID. b. Gambetta, fr., c. Fornéro, id.
 ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord, id.
 ID. b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin, id.
 ID. b. Ange-Gardien, fr., c. Balestra, id.

Etude de M^e MARCELLIN MARS, huissier à Monaco,
 12, rue de Lorraine

VENTE SUR SAISIE

Le jeudi neuf avril prochain, à neuf heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, dans la grande villa Albert, à Monte Carlo, sise derrière l'hôtel Victoria, il sera procédé par l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques d'un riche mobilier de salon, salle à manger (en chêne) et chambres comprenant lits en acajou, fauteuils et chaises, pendules, tapis, rideaux, bahuts, etc., etc., et d'un piano.

Au comptant.
 Monaco, le 31 mars 1885.

L'huissier, MARS.

Etude de M^e DONNÈVE, avocat

VENTE DE BIENS DE MINEURS

Il sera procédé, le onze avril mil huit cent quatre-vingt-cinq, à dix heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco, au Palais de Justice, à la vente aux enchères publiques d'une petite maison, divisée en deux corps de bâtiments, séparés l'un de l'autre par une petite cour, sise à Monaco au quartier des Révoires, dit la Colle, N^{os} 394, 395 et 396 du plan cadastral, section B la Condamine, appartenant par indivis aux mineurs Gariazzo, et aux sieurs Joseph, Jacques et Pierre frères Gariazzo, leurs oncles.

La vente aura lieu, en un seul lot, sur la mise à prix de 6,000 francs, en sus des charges.
 S'adresser pour renseignements à M^e Donnève, avocat.
 Monaco, le 24 mars 1885.

DONNÈVE, avocat.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

VOYAGES A PRIX RÉDUITS ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

CORRESPONDANT : F. GINDRE

Avenue de la Gare, 1, Monaco-Condamine,

1^o Service quotidien (dimanches compris), à heure fixe, entre Paris et Londres et vice versa.

Départ de Paris (gare Saint-Lazare), tous les soirs à 8 h. 50
 — Londres (gare Victoria), tous les soirs à 7 h. 50
 (gare London Bridge), tous les soirs à 8 h.

Billets simples, valables pendant sept jours: 1^o classe, 42 fr. 50; 2^o classe, 31 fr. 25; 3^o classe, 22 fr. 50.

Billets d'aller et retour, valables pendant un mois: 1^o classe, 71 fr. 25; 2^o classe, 51 fr. 25; 3^o classe, 40 fr.

Ces billets donnent le droit de s'arrêter à Rouen, Dieppe, Newhaven et Brighton.
 M. Gindre est à même de renseigner exactement nos hôtes d'outre-Manche sur les prix et formalités des voyages de Monaco à Londres, par Rouen, Dieppe et Newhaven, ainsi que des taxes concernant les transports des marchandises en grande et petite vitesse. Il se chargera des expéditions pour l'Ouest de la France et pour l'Angleterre.

En vente à l'Imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1885

1 vol. petit in-8^o, de 435 pages, cartonné.
 Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métiévier.
 2 volumes in-8^o — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

VILLA DES ENFANTS

meublée, aux Bas-Moulins. — A Vendre ou à Louer. — S'adresser Villa Ravel, ou au bureau du journal.

UN JEUNE PROFESSEUR ecclésiastique demande un préceptorat dans une famille anglaise, pour le temps des vacances. — S'adresser au bureau du journal.

HOUSE AGENT
 Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions
 Vente et Location de Pianos

F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condainme,

AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION

DE VILLAS ET APPARTEMENTS
 VENTE & ACHAT DE PROPRIÉTÉS & DE FONDS DE COMMERCE
 REGIE D'IMMEUBLES
 LOCATION & VENTE DE PIANOS

A. ROUSTAN

Avenue de la Costa — Grand Hôtel — MONTE CARLO

BAZAR MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Spécialité de chaussures de Paris pour hommes et pour dames
 — Articles de Paris haute fantaisie — Papeterie — Fournitures de bureaux — Ombrelles et parapluies — Cannes fantaisie, olivier et oranger — Parfumerie extra-fine — Eventails — Brosserie et éponges — Articles de jeux — Jouets d'enfants à tous les prix — Mercerie et rubans — Ganterie extra-supérieure — Bonneterie — Chemises — Cravates haute nouveauté.

VILLA RAVEL MAISON MEUBLÉE

Appartem^{ts} complètes. Chambres séparées. Family House. — English spoken. — Bas-Moulins. Monte Carlo.

NESTOR MOEHR COIFFEUR-PARFUMEUR

Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo

SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES
 COIFFURES DE BAL ET SOIRÉES
 SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX
 Soins particuliers de la tête

SCHAMPOOING AMÉRICAIN
 FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

A. KUNZ
 VENTE ET LOCATION DE PIANOS

Rue Grimaldi, 34, rez-de-chaussée

COLLÈGE S^t-CHARLES

MONACO
 Sous la direction de Mgr l'Evêque
 Les Classes se font en français.
 Enseignement : Secondaire, Spécial, Primaire.
 Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat.
 Omnibus matin et soir.
 Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants

Médailles — Diplôme d'Honneur
LIQUEUR DE GILIS
 Guérit les genoux couronnés du cheval, toutes les plaies et blessures des animaux.
 2 francs le flacon, dans toutes les pharmacies.

UNE BONNE NOUVELLE
LÉON 1^{er} Chapelier de Paris, 21, rue Daunou, si renommé, vient d'ouvrir une Succursale à Nice, entre l'entrée du Casino et du Cercle Masséna. — Prix très modérés



Codéine Tolu

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^o.

Sommaire du *Moniteur de la Mode* du 4 avril 1885 :

TEXTE. — Chronique de la mode, par M^{me} Gabrielle d'Ezz. — Description des toilettes. — Echos. — La Dot d'Irène, par Charles Deslys. — Histoire de la coiffure des femmes en France, par G. D'E. et A. M. — Manuel du ménage, par Jenny des Martels. — Description du grand Panorama des Modes. — Correspondance. — Carnet du Sphinx. — Revue des magasins et avis divers.

ANNEXE. — Gravure coloriée n^o 2181 (double format) : vêtements et costumes de printemps et d'été. — Feuille de patrons tracés.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Une jolie toilette de promenade, dessinée par J. Rocault; quatre croquis à la plume, représentant les toilettes de la gravure coloriée (double format); vues sous un autre aspect; deux élégants chapeaux; un voile de canapé et une têtère pour grand fauteuil; enfin neuf modèles de différentes toilettes de printemps.

PRIX D'ABONNEMENT :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Edition simple ..	14 fr. >	7 fr. 50	4 fr. >
Edition l	26 >	15 >	8 >

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez A. GOUBAUD, éditeur, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n^o 18 (4 avril 1885) :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de H...y. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Commission délicate, par Bonaventure, dessin de H...y. — Ouverture du concours hippique, dessins de MM. Clermont-Gallerande et H...y. — Les écuries, par A. Le Toy, dessin de A. Le Toy. — Ouverture du concours hippique, par J. Mangarett. — Madame conduisant, dessin original de E. Giroux. — Chronique mondaine, par Montjoye. — Courrier des théâtres, par Chiffon, dessin de H...y. — Chronique financière, par Bonconseil.

ABONNEMENTS :

PARIS :	Un an, gravure coloriée	60 fr.
—	Un an, sans gravure coloriée.	50 >
—	Six mois	32 >
—	Trois mois	17 >
Départements et étranger, port en sus. Rue Halévy, 8, Paris.		

MONACO. — Imprimerie du *Journal de Monaco*. 1885.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars-Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
	31	763.1	759.8	762.2	762.3	762.5	12.3	13.7	14.5	13.4				12.8
1	61.6	61.1	59.5	59.5	58.5	13.8	14.5	17.3	14.4	12.2	79	O id.	id.	
2	57. >	56.3	55.5	55.5	55.2	12.4	14.8	13.4	13.2	13. >	78	E id. puis fort	id.	
3	53.3	52.7	51.9	50.9	50.8	14.8	15.4	15.9	14.3	13.7	65	E fort	id.	
4	49.7	49.9	50. >	50.2	51.2	15. >	16.5	18. >	16.2	14.4	54	E id.	nuageux, pluie	
5	51.9	51.5	50.9	51. >	51.9	14.8	16.6	14.2	13.4	12.8	65	S E modéré	beau	
6	51.1	50.4	49.4	47.2	46.2	12.4	13.5	10.4	10.8	9.8	74	O id.	couvert, pluie	
DATES														
Températures extrêmes					Maxima	14.5	17.8	16. >	17. >	18. >	17.4	22. >		
					Minima	10. >	10.2	9.5	11.2	12.6	11.4	9. >		

Pluie tombée : 7^{mm}